



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

IX La vie de saint Iulien, & de sainte Basilise, vierge & martyre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

8  
I A N.  
VIER.

abord, qui monstroit assez sur le front, sa sainte-  
té, & conuoit vn chacun à l'aymer & respecter.  
Surius met sa vie au premier Tome de la Vie des  
Saints.

*A Beaunais ville de Picardie se fait la feste des  
Saints Lucian Prestre, Maximian & Iulian: les deux  
derniers eurent la teste tranchée; mais saint Lucian, qui  
estoit venu en France avec saint Denys, ayant veu mar-  
tyrizer plusieurs Chrestiens, & ne cessant pourtant de con-  
fesser toujours le nom de nostre Sauueur, recut en fin la  
mesme sentence qu'auoient suby ses compagnons. A mesme  
iour mourut saint Eugénien Martyr. En Libye, les  
Saints Theophile Diaire & Helladie, ayants esté cruel-  
lement déchirez, puis trainez sur plusieurs pieces de pots  
cassez, & en fin iettez dans le feu, y rendirent l'ame à  
Dieu. A Hierapolis en Asie, mourut saint Apollinaire  
Euesque de ladite ville, lequel fut fort renommé pour  
sa sainteté & doctrine, au temps de l'Empereur Marc  
Antonin Pere. A Naples deceda saint Seuerin Eues-  
que, frere de saint Victor Martyr apres auoir fait plus-  
ieurs miracles. A Pauie saint Maxime Euesque &  
Confesseur. A Metz saint Patient quatriesme Euesque  
de ladite ville. En Baviere Duché d'Allemagne tres-  
passa environ l'an quatre cens quatre vingt & deux  
saint Seuerin Abbé, qui prescha l'Euangile en ces quar-  
tiers là, & fut surnommé l'Apostre des Noriques, qui  
sont les subiects du Duc de Baviere. Son corps fut par  
miracle porté à Montfelre au Royaume de Naples, &  
depuis transferé au Monastere basly à l'honneur dudit  
Saint, & qui porte son nom.*

LA VIE DE SAINT IULIEN  
Martyr, & de sainte Basile Vierge.

6  
I A N.  
VIER.



**S**AINT Iulien estoit natif  
d'Antioche, ville metropoli-  
taine de Syrie, fils vniue, de  
parens illustres, riches, Chre-  
stiens, & fort craignans Dieu,  
Il fut bien nourry, & instruit  
aux bonnes lettres qu'il apprit  
aisement, à cause de la gentillesse de son esprit, &  
qu'il estoit naturellement enclin aux sciences. Il  
y auoit lors en Antioche plusieurs Chrestiens,  
lesquels il visitoit & frequentoit deuotement,  
avec intention de les imiter, & d'annoblir son  
ame du tresor de toutes les vertus. Ayant at-  
teint l'aage de dix-huit ans ses parens le persua-  
doient de se marier, luy mettant en auant plu-  
sieurs raisons fondées sur la crainte de Dieu, sur  
les fautes de la ieunesse, & sur la successio & esta-  
blissement de sa maison. Iulien auoit bien vne  
autre intention, ayant fait vœu de chasteté, la-  
quelle il deuoit garder parfaitement: se voyant  
pressé de ses parens, afin de couvrir son desir, il  
leur demanda sept iours de délay pour y penser  
& recommander cét affaire à Dieu. Iulien passa  
tout ce temps en oraison, suppliant nostre Sei-  
gneur iour & nuict qu'il le guidast en telle sorte,  
que sans faire contre la volonté de ses parens, il  
peut garder sa virginité & pureté, ainsi qu'il luy  
auoit promis, la nuict du septiesme iour ce ieu-  
ne Saint abbatu du ieusne & de la priere, s'en-  
dormit, & nostre Seigneur luy apparut en songe,  
qui le consola, & luy commanda d'obeyr à ses  
parens, l'assurent qu'encore qu'il se mariait,

ne perdroit point la chasteté: au contraire, à son  
exemple la femme qu'il luy auoit trouuée de-  
meureroit aussi Vierge, & seroit cause d'en attri-  
ber d'autres qui paruiendront au Royaume des  
Cieux.

9  
I A N.  
VIER.

Nostre Seigneur luy disant cela, le toucha  
de la main, l'encourageant de combattre vail-  
lament. Iulien fut consolé & fortifié par ce-  
ste vision, remerciant Dieu de ceste grande fa-  
ueur, & promit à ses parens de faire tout ce qu'ils  
luy commanderoient, qui en furent fort cōtents.  
Ils chercherent incontinent vn party qui fust for-  
table à leurs fils: la prouidence Diuine permit  
qu'ils trouuerent vne fille honneste, belle, riche,  
de bonne maison, aussi vniue nommée Basile.  
Les accords furent faits, le iour des nopces  
pris, où toute la Noblesse de la ville se trouua. Il  
y eut des iouettes & tournois, selon la qualité de  
ces nouueaux mariez. Iulien qui en apparence  
faisoit le ioyeux & content, estoit fort recueilly,  
& prioit interieurement Dieu qu'il le conser-  
uaist. La nuict venuë, & les mariez estans desia  
couchés en leur liēt nuptial, il sentirent en la  
chambre vne tres suauë odeur de roses & d'œil-  
lects. Basile en fut toure esmerueillée, & de-  
manda à son espoux d'où venoit ceste odeur,  
par ce que ce n'estoit pas le temps des fleurs, &  
cela sembloit plustost venir du Ciel que de la  
terre qui luy faisoit oublier qu'elle estoit son es-  
pouse & mespriser les plaisirs de la couche. Iulien  
luy respondit: C'este douce odeur que tu sens, ô  
ma chere Basile, n'est pas de la faison, ains de Ie-  
sus-Christ, amateur de chasteté, qui ayme & ca-  
resse fort ceux qui la gardent, & leur donne la  
vie eternelle, laquelle ie te promets de sa part, si  
tu veux que nous luy offririons tous deux nostre  
virginité, viuans chastement comme frere &  
sœur accomplissans ses cōmendemens pour nous  
rendre vaiseaux digne de sa diuine grace: Ba-  
sile respondit à cela, qu'elle iugeoit bien qu'il  
luy disoit verité, & qu'elle n'auoit iamais tant ag-  
greable que de voüer virginité avec luy, & ser-  
uant à Dieu, acquerir la couronne qu'il a promi-  
se aux Vierges. Si tost que Iulienne eut enten-  
du cela, il se leua du liēt & remercia nostre Sei-  
gneur de la faueur qu'il luy auoit faite, le sup-  
pliant affectueusement de confirmer leurs bons  
desirs. Basile en fit de mesme, se iettant à ge-  
noux aupres de son espoux. Comme ils estoient  
tous deux en prieres leur chambre trembla, & v-  
ne si exceffue lumiere parut, qu'elle obscureit  
tous les flambeaux qui estoient allumez. Il se  
presenta dans la chambre deux Chœurs, l'vn d'v-  
ne grande multitude de Saints, auquel nostre  
Redempteur Iesus-Christ presidoit, l'autre d'in-  
numerables Vierges qui tenoient au milieu d'el-  
les la Vierge des Vierges Mere de Dieu: le  
Chœur des Saints commença à chanter melo-  
dieusement: *Tu as vaincu, Iulien tu as vaincu.*  
Celuy des Vierges continuoit la musique d'vne  
douce harmonie, disant: *Beniste soit Basile qui a  
suy les Saints conseils, & mesprisant les vains  
plaisirs du monde s'est rendu digne de la vie eternelle.* Il yint incontinent par le com-  
mement

9.  
I A N.  
VIER.

de nostre Seigneur deux hommes vestus de blac, avec des larges ceintures dorées, qui portoient deux couronnes en leurs mains, & s'approchans de Iulien & de Basilise, leur dirent: *Lenez vous victorieux, & vous serez envollez en nostre rang.* Et prenans les Saints par les mains les mirent l'vne dans l'autre, & les firent entretoucher: apres cela ils virent vn liure plus reluisant que l'argent sur la cendre escrit en lettres d'or, dans lequel il fut commandé à Iulien de lire, & il rencontra ceste sentence. *Quiconque desirant servir Dieu, mesprisera les trompeuses delices du monde, comme inusfact, Iulien, sera escore au nombre de ceux qui ne sont point souillez avec les femmes: & Basilise à cause de l'intention qu'elle a de demeurer Vierge, sera mise au liure des Vierges, auquel Marie, Mere de Iesus-Christ, tient le premier lieu.* Le liure se ferma aussi-tost, & toute ceste multitude de Saints dirent, *Amen.* Le vieillard qui le portoit luy dit: En ce liure-cy sont escrits les hommes chastes, modestes, veritables, misericordieux, humbles, doux; ceux qui ont vne vraye charité & patience en leurs travaux, ceux qui ont laissé pour Iesus-Christ le pere & la mere, la femme, les enfans, le bien, les richesses, & ceux qui ont donné leur vies pour nostre Seigneur Iesus-Christ, come toy Iulien la doneras. Ceste visio disparut, & Iulien & Basilise furent fort caressez de nostre Seigneur, employans le reste de la nuit en oraison, en Hymnes & Cantiques en sa loüange, luy rendans infinies graces de ceste indicible faueur qu'il leur auoit faicte. Le matin venu, les deux Saints dissimulerent ce qu'ils auoient veu, & la resoluion prise par entre eux faisans bonne mine le lendemain des nopces, & se reioüissans avec tous ceux qui venoient sçauoir de leurs nouvelles. A quelque temps de là nostre Seigneur appella à soy les pere & mere de Iulien & de Basilise, auxquels ils laisserent de grands biens par leur deceds: ils commencerent aussi-tost à les employer pour secourir les pauures, & non contens de seruir aux necessitez des corps, affin d'attirer les ames à Dieu, ils se separerent, & firent mesnage à part. Les hommes de tous estats & conditions venoient trouuer Iulien en sa maison, & il les instruisoit par son exemple & ses paroles à embrasser Iesus-Christ, & renoncer aux choses du monde: plusieurs le croyent, & suiuiuent les conseils Euangeliques, fondans des Monasteres, esquels ils s'enfermoient sous la conduite de Iulien. Basilise faisoit de mesme de son costé, attirant par sa sainte vie & remonstrances plusieurs filles & femmes à quitter le monde, parens, amis, maisons & biens pour viure en Religion sous sa discipline. La renommée de Iulien & de Basilise voloit de toute parts à la gloire de Iesus-Christ, & edification des fidelles.

En ce temps la persecutio des Empereurs Diocletian & Maximian, que Maximin continua en Orient, estoit plus eschauffée que iamais contre la sainte Eglise qui enduroit beaucoup: Les Saints Iulien & Basilise tascherent d'appaier nostre Seigneur par leurs ieufnes & oraisons, le supplians de regarder d'vn bon œil tous les fidel

les, & de ne permettre que pas vn homme ny femme de ceux qui estoient sous leurs charges pour le seruir y manquist, ains qu'il leur donast à tous le don de perseuerance, iusqu'à respandre la dernière goutte de leur sang pour luy. Sainte Basilise eut vne reuelation en laquelle Dieu luy declara ce qui deuoit arriuer d'elle, de Iulien, & de tous ceux qui estoient sous leurs charges en Antioche: l'asseurant que la chasteté surmonte tous iours sans iamais estre vaincuë, & qu'apres qu'elle auroit recueilly toutes ses escholieres, elle les suiuroit, acheuant naturellement le cours de sa vie, & que Iulien endureroit de grands affaurs pour l'amour de luy: mais qu'il vaincroit & triompheroit glorieusement. Basilise raconta la reuelation à Iulien, & comme elle auoit veu nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ plus reluisant que le Soleil du matin. Elle assembla ses Religieuses, & les exhorta de purifier leurs ames & de se preparer d'aller iouyr au Ciel des tres-chastes embrassemens de leur tres-cher Epoux, particulièrement de bannir tout courroux & facherie, parce que la virginité de la chair ne sert de gueres, quand le cœur n'est point en paix ny repos. Pendant que la Sainte parloit à ses filles, le lieti où elle estoit trembla & on y vit vne colonne de feu en laquelle ces paroles estoient grauées en lettres d'or: *Toutes les Vierges dont tu es la Capitainesse & Maistresse me sont tres-agreables, & n'y a chose en elles, dont ie sois offensé. Parainz venez Vierges, & iouissez au lieu que ie vous ay preparé.* Toutes ces Saintes filles oyans cela se reioüirent en Dieu, & le remercierent infiniment de la faueur qu'il leur faisoit, se disposans à la mort, ou pour mieudire, à aller iouyr en mourant de la vie eteruelle. Elles moururent toutes en moins de six mois, comme Dieu l'auoit reuelé à Basilise: & elle depuis estant en oraison suiuit ses filles, rendant l'esprit à son espoux pour iouyr à iamais de sa bien heureuse compagnie. Iulien fit enterrer son corps avec beaucoup d'honneur & de deuotion, priant & veillant quelques iours & nuits entieres sur son tombeau. Ainsi nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ deliura sainte Basilise, & toutes les autres filles ses escholieres de la furieuse tempeste qui s'esleua tost apres en Antioche cõtre les Chrestiens, en laquelle saint Iulien & ceux qui le suiuiuent, souffrirent de cruels tourmens pour nostre Seigneur Iesus-Christ & reporterent de glorieuse victoires, comme braues guerriers qu'ils estoient: ce qui aduint en ceste sorte.

On enuoya pour President & Lieutenant de l'Empereur en Antioche, Marcié homme cruel, ialoux du seruice des Dieux, & aussi aitre té du sang des Chrestiens que son maistre. Il commanda que personne ne peut rien vendre ny acheter, que premierement il n'eust adoré vne Idole, laquelle estoit posée en tous lieux de son gouvernement, & ordonna que chacun des bourgeois d'Antioche auroit vne des Idoles en sa maison. Le President sceut que Iulien estoit là, sa qualité & Noblesse, le nombre des partisans, & le grand rang qu'il tenoit en la ville. Il enuoya

9.  
I A N.  
VIER.

vers luy son Affeſſeur, qui luy parla doucement, touchant les commandemens de l'Empereur, l'exhortant d'y vouloir obeyr: il se trouua environné de plusieurs Prestres, Diacres & Ministres de l'Eglise qui estoient vn peu estonnez, attendant que deuiendroit cét horrible nuage qui les menaçoit. Le Sainct les encouragea de mourir pour nostre Sauueur Iesus-Christ. Apres auoir fait sa priere & le signe de la Croix sur luy, il alla au deuant du Iuge qui le cherchoit, & apres vn long discours qu'ils eurent ensemble, il resolut que luy ny pas vn de ceux qui l'accompagnoier, n'obeyroit à l'Empereur en ce qu'il commandoit d'adorer les faux Dieux, & qu'ils n'adoreroient que Iesus-Christ leur Sauueur & Seigneur. Marcien fut si picqué de ceste responce, que tout auégulé de fureur, il fit mettre le feu en la maison, & bruslerent toute la sainte compagnie de Iulien, qu'il enuoya seul en prison.

Tous ceux qui estoient dedans furent bruslez, & firent vn parfait holocauste à nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, des corps qu'il leur auoit donnez. Pour monſtrer cōbien il auoit eu ce sacrifice agreable, on ouyt fort lōg-temps vne grande merueille, c'est que ceux qui passoient par deuāt ce logis es heures qu'on a accoustumé de chāter en l'Eglise le seruire Diuin, entēdoier vne musique celeste, & ceux qui estoient malades guarissoient en l'oyāt. Le President fit comparoir Iulien deuant luy: toute la villē qui l'aymoit vniquement, accourut pour le voir cōbattre avec le diable (ils appelloient ainsi le President) lequel ayāt tasté le poulx de Iulien par tous ses artifices & efforts, par ses ruses & menaces pour le ranger à sa volōté, sans le pouuoir esbrāler, il le fit cruellement fouetter avec des verges & bastons de nœuds. Pendant qu'ils le tourmentoient, vn des Ministres du President perdit vn œil d'vn coup que luy donna l'vn de ceux qui frappoier sur le S. ce que nostre Seig. permit pour orner dauantage sa gloire, à cause de ce qui en aduint. Car saint Iulien dit à Marcien qu'il fit assēbler tous les Prestres pour impetrer de leurs dieux par leurs prieres & sacrifices de remettre l'œil à cét hōme qui l'auoit perdu: que s'ils ne le pouuoier faire, & que par son moyen il receut la veuē corporelle & spirituelle, qu'alors le President confessast la difference qu'il y a entre les pierres qu'il adoroit comme des Dieux, & le vray Dieu viuant, Seigneur de toute creature, que les Chrestiens adoroier. Cela fut accordé: les Prestres des Idoles vindrent, & firent toute sorte de diligēce enuers leurs Dieux. Mais quels secours pouuoient ils attendre pour la guarison de cét hōme, des pierres qui n'ont veuē ny sentiment? On entendit les lamētables voix des diables qui crioier es Idoles, Laissez-nous, car nous sommes condānez au feu eternal, & dès l'heure que Iulien a esté pris, nos peines ont redoublé: cōment voulez-vous que nous estans en tenebres dōnions de la lumiere? Outre cela par la priere de saint Iulien, plus de cinquāte statues des faux dieux d'or, d'argent, & autres metaux precieux qui estoier dans le Temple, trespucherēt en vn momēt, & se cas-

serent en poudre: & saint Iulien faisant le signe de la Croix, & inuocant le nom de nostre Seigneur, remit l'œil à cét hōme aussi parfaicte-ment, que s'il ne l'eust iamais perdu: & qui plus est ayant éclaircy les yeux de son ame, il commença à dire tout haut que Iesus-Christ estoit Dieu, seul digne d'estre adoré & respecté. Dont Marcien fut si courroucé, qu'il le fist tuer sur le champ, l'ame baptisée de son sang s'enuola au Ciel. Le cruel Tyran estoit tout hors de soy, & ce que Dieu operoit par Iulien, il l'attribuoit à l'art Magique: voyla pourquoy il le fit trainer par toutes les ruēs de la ville, chargé de chaines & de fers, & fouetter par les carrefours, avec vne trompette qui alloit disant: *Ainsi seront traittez les rebelles aux Dieux, & mespriseurs des Princes.* Marcien auoit vn fils vniue nommē Celse, qui estudioit dans vn College, deuant lequel Iulien deuoit estre conduit & pilorié. Alors qu'il passa cét enfāt fortit à la porte avec ses autres compagnons pour voir le Martyr, lequel il appereut enuironné d'vne grande multitude d'Anges vestus de blanc, tous resplendissans qui parloient à luy, & aucuns d'entr'eux luy mettoient vne couronne d'or & de pierres precieuses sur la teste si reluisante, qu'elle obscurcissoit la lumiere du jour. Par ceste vision (ōpuissance du Crucifié) l'enfant fut tellement changé, que iettans ses liures, & despoillant ses habits, sans que son maistre ny ses compagnons le peussent retenir, il courut apres le Sainct Martyr, se ietta à ses pieds, les baisant, & protestant qu'il vouloit estre son compagnon es tourments, pour le deuenir en la gloire. Car iusques alors trompé de ses parens & des diables, il les auoit adorez comme auēgle qu'il estoit, & blasphemé Iesus-Christ qui estoit le vray Dieu, sa vie & son salut, ensemble de tous ceux qui croyoient en luy. Quel changement est cecy? quelle nouuelle lumiere du Ciel? Qui enseigna cét enfant? Que toute la ville fut emerveillée! Que ces bourreaux furent espouuantez! Que Marcien demeura froid, oyant dire ce qui se passoit, & quelle ioye sentit saint Iulien, voyāt la ieunesse tendre triompher des faux Dieux, & que le fils vengeoit nostre Seigneur Iesus-Christ des iniures que luy faisoit son pere! On voulut oster l'enfant Celse d'avec saint Iulien, mais il embrassa si fort le Sainct, qu'on ne l'en peult separer: d'autant que Dieu permettoit que ceux qui y portoient la main, sentoient à l'instant vn engourdissement de bras, & que les mains leur seichoient. De sorte qu'ils furent contraints de les mener tous deux ensemble deuant Marcien, lequel deschira ses vestemens, se frappa la face, blasmant Iulien d'auoir charmé Celse par sa Magie, & distraict le fils d'avec le pere, & ratury aux Dieux celuy qui les adoroit si pieusement: tascha de regagner son fils, & sa mere Marciole y accourut suiuite de plusieurs femmes & matrones, laquelle pour reduirer son fils à faire sa volōté se debatoit, & luy monstroit les mammelles dont elle l'auoit allaité. Celse ne luy respondit pas en enfant, ains en hōme tres-sage, aussi viel de sens qu'il estoit ieune d'ans, & comme celuy qui estoit desia reuestu de lumiere cele-

ste, & de la vertu de Dieu.

6.  
I A N -  
V I E R .

*La rose (dit-il) pour naistre des espines ne perd pas son odeur, ny les espines qui produisent la rose, ne laissent de piquer & esgratigner. Mon pere, faites vostre office de poindre comme l'espine, & ie tascheray comme la rose d'estre de bonne odeur aux fidelles: Que ceux qui ont peur de perdre la vie temporelle vous obeyent, car ie n'en feray rien pour moy qui pretends gagner la vie eternelle. A cause du Pere eternel, qui est mon vray Pere, ee ne vous recognois plus pour Pere: ô Marcien, faites pour l'amour de vos Dieux que ie ne sois plus vostre fils, & me tourmentez comme vn ennemy. Ie ne vous fais point de tort de preferer la felicite eternelle à vostre amour: & de peur d'estre cruel contre moy-mesme, ie ne suis pas pieux envers vous. Le mal-heureux pere sortit des gonds, & fit ietter Iulien & son fils en vn cul de basse fosse obscure, sale & infecte, pleine de vers, & d'une puanteur insupportable. Mais Nostre Seigneur l'esclaira d'une grande lumiere, & conuertit la puanteur en vn tres-doux parfum: ce qui fut cause de la conuersion de vingt soldats qui la gardoient: & nostre Seigneur permit que ces Nobles Chrestiens, freres, conduits par vn Ange, vindrent à la prison avec vn Prestre nommé Anthoine, lequel baptisa Celse, fils de Marcien, & les vingt soldats de garde qui s'estoient conuertis.*

Le President Marcien fut aduertie de tout cela dont il escriuit aux Empereurs, lesquels luy manderent qu'il fist mourir Iulien, & tous ceux qui faisoient profession de la foy de Iesus-Christ, les faisant tourmenter & brusler tous vifs dans des cuues poissées pleines d'huyle bouillante, de poix raisine, & autre choses qui allument le feu. Avec ceste responce des Empereurs, Marcien fit porter son siege au milieu de la place publique, & comparoir deuant luy Iulien & tous les autres ses Saints compagnons: & comme ils disputoient les vns contre les autres, il aduint que certains Gentils qui portoient vn corps mort en terre, passerent par là deuant, le President les fit arrester, & pour se mocquer de Iulien, le pria de le ressusciter: saint Iulien le fit aisément, sans regarder à l'intention de Marcien, ny à ce que meritoit son incredulité; ains esperant que la gloire de Iesus-Christ seroit augmentée par ce miracle, à la confusion des Gentils, & confirmation des Chrestiens. Le President fut bien estonné de voir ce mortreuiuire, & beaucoup dauantage quand il l'ouyt parler, & dire haut & clair, que les Dieux qu'ils adoroient n'estoient que des diables: que Iesus-Christ estoit seul vray Dieu: & comme certains Mores & monstres horribles l'emportoient au feu eternel, à cause qu'il auoit esté Gentil, Dieu luy commanda de retourner dans son corps, par la priere de Iulien, pour faire penitence, & confesser apres sa mort celuy-là estre dieu, qu'il auoit renié durant sa vie. Cet autre tesmoignage du Ciel si fort & irreprochable ne peut amolir le cœur de Marcien, plus dur que marbre: au contraire il fist prendre ce nouueau ressuscité, afin qu'il mourust derechef pour Iesus-Christ, avec les autres Saints Martyrs là presens. Et d'au-

tant qu'il n'auoit pas le cœur de voir martyriser son fils deuant ses yeux, il renuoya leur cause par deuant son Lieutenant, se retirans bien triste & fasché dans sa maison. La cruelle sentence fut prononcée, & l'on prepara trente & vne cuues pleines de poix raisine. Les Martyrs furent depouillez & iettez dedans, on y mit le feu en presence de tous ceux de la ville d'Antioche, qui estoient accourus pour voir ce spectacle. Les ministres du tyran attisoient & allumoient le feu, le peuple iettoit les hauts cris, & pleuroit, de quoy on faisoit mourir Iulien, & l'enfant Celse, avec tant d'autres innocens, d'un genre de supplice si douloureux & penible. Les Saints Martyrs iettans les yeux au Ciel, remercioient Dieu d'un cœur ioyeux & gay, de la faueur qu'il leur faisoit, & s'offroient à luy comme holocauste, en odeur de suauité. Tous les Anges regardoient ceste admirable force & conitance: & le Seigneur des Anges qui la leur donnoit, pour estre d'autant plus glorifié en eux, fit esteindre le feu, & en tira les Martyrs plus purs & reluyfants que l'or qui sort de la fournaise sans estre aucunement offenzez, lesquels au milieu des flammes auoient ouy la musique des Anges. Marcien demeura demymort, ayant sceu ce que Dieu auoit operé par ses Saints, encore qu'il creust que tout cela se faisoit par Magie, & non par la vertu de Dieu: de sorte qu'il demanda à Iulien où il en auoit tant appris, & où s'enseignoit la Magie qui faisoit de si grandes choses: il l'enquist aussi du Dieu qu'il adoroit, & qu'il luy en dist la verité. Le Saint luy respondit, que Dieu estoit autheur de semblables merueilles, & que le moyen de les faire, c'estoit de tascher d'esloigner de soy les soucis mondains, comme inutiles, & seruir à Iesus-Christ, ne preferant à son amour pere ny mere, femme, ny enfans, ny chose qui soit au monde: D'autant que celuy (dit-il) qui aura soin de secourir les pauures, celuy qui ne se laissera emporter à ses appetits, celuy qui surmontera l'impatience par sa patience, & les iniures par les bonnes ceuures, celuy qui s'efforcera plus d'estre Saint, que d'en auoir le nom, celuy qui sera vrayement humble & mesprisera du monde, qui embrassera Iesus-Christ, & suiura ses traces, celuy fera vray disciple de Iesus-Christ, & fera les merueilles que nous autres Chrestiens faisons.

Tout ce que le Saint disoit au President, estoient autant de paroles perduës, parce qu'il auoit le cœur endurey & obstiné: il renuoya le Saint en prison, & son fils patmy eux, & commanda que sa femme Marcioline l'allast voir, & demeurast trois iours en la prison avec luy: car Celse l'auoit demandé, & sa mere en estoit bien contente, pensant par ses attraitz & caresses maternelles le retirer de là, & faire qu'il obeyst en tout à son pere. La mere estant entrée, les Saints se mirent en oraison, supplians nostre Seigneur qu'il luy desillast les yeux. La prison trembla, & on y veit reluire vne grande lumiere, des voix celestes y furent aussi entendues, & Marcioline fut conuertie à nostre Seigneur par les choses extraordinaires qu'elle ouyt, confessa la foy de Iesus-Christ,

Christ, & fut baptisée par le saint Prestre Anthoine, qui estoit l'un des Martyrs, son fils Celse fut son parrain au Baptême: ce qui consola merveilleusement les Saints, & fut vne nouvelle croix & tourment à Marcian, lequel tout aueuglé & insensé de furie, fit trancher la teste aux vingt soldats qui auoient creu en Iesus-Christ, & brusler les sept Freres nobles qui estoient volontairement venus en la prison avec le Prestre Anthoine, reseruant cét Anthoine, Iulian, le mort resuscité, sa propre femme, & son fils, pour aduiser tout à loisir ce qu'il seroit d'eux, parce qu'il estoit retenu de l'amour qu'il portoit à sa femme & à son fils vnique. Les soldats eurent tous la teste tranchée, & les sept freres furent bruslez par sentence du President. Il y auoit dans Antioche vn temple dedié aux Dieux, si somptueux, qu'au lieu de paué & de murailles de marbre, ou d'autres pierres riches tout estoit couuert d'or fin, & les voûtes esmaillées de pierres precieuses. Par reuerence ce temple n'estoit gueres souuent ouuert: Marcian ordonna que les Prestres preparassent de grandes offrandes, & sacrifices pour offrir en ce temple aux Dieux immortels: & voyant que ses menaces ne seruoient de rien, il pria doucement saint Iulian de se recognoistre, & qu'en ce temple superbe il portast honneur & reuerence aux Dieux, moderateurs du monde, & protecteurs de l'Empire. Iulian luy respondit qu'il fist amasser tous les Prestres dans ce temple, pour estre tesmoins du sacrifice qu'il offriroit. Marcian creut que saint Iulian estoit desia conuert, & qu'il le vouloit coter pour crainte de la mort: il fit assembler quasi mille Prestres, & oster les fers à Iulian & à ses compagnons, les menant pompeusement au temple, où beaucoup de monde estoit allé deuant saint Iulian s'agenouilla, fit le signe de la Croix, & d'vne grande ferueur & confiance, pria nostre Seigneur, que pour sa gloire, confusion de la Gentilité aueugle, & consolation des fideles, il ruinaist ce temple, & tout ce qui estoit dedans. Ayant finy son oraison, comme les autres Martyrs, dirent, Amen, toutes les idoles du temple s'en allerent en fumée, & le temple fut tellement destruit, qu'il ne paroissoit pas qu'il y eut iamais eu. Tous les Prestres y furent accablés, & vn grand nombre de Payens: & Metaphrasse (qui a escrit ceste vie) dit que iusques à son temps on voyoit sortir des flammes de feu. Quel tesmoignage est-celà du pouuoir infiny de nostre grand Dieu, & Seigneur: Combien Marcian souffrit de morts auant que pouuoir faire mourir Iulian? Le malheureux ne scauoit à qui il se prendroit, ce qu'il deuoit faire, ny où il estoit. Les Ss. Martyrs furent amenez en la prison, & comme ils estoient en prieres chantans des loüanges à nostre Seigneur sur la minuit, les 20. soldats leur apparurent, & les sept freres desia glorieux & reueus de robes resplendissantes, accompagnez de plusieurs Prestres & illustres Martyrs: & d'autre costé Sainte Basile avec vn chœur de tres-pures Vierges, & on n'oyoit en la prison qu'vne harmonieuse voix qui resonoit, *Alleluia, Alleluia.* Sainte Basile parla à Iulian, & luy dit que Dieu

l'enuoyoit pour l'aduertir qu'il estoit au bout de ses batailles, que le Ciel luy estoit ouuert, & les couronnes toutes prestes, que tous les Saints attendoient l'heure en laquelle ils receuroient luy & les Saints compagnons. Le lendemain on les mena deuant le iuge, & Marcian leur fit lier les doigts des mains & des pieds, & huylor les cordes, auxquelles il fit mettre le feu: les liens furent bruslez, & les Saints deliurez sans douleur. Il fit escorcher par la teste Iulian, son propre fils Celse, Anthoine, & Anastase (ainsi s'appelloit celuy qui fut resuscité) & leur fit arracher les yeux avec des harpons de fer. Il fist donner la gehenne à sa femme, mais nostre Seigneur ne le permit pas, d'autant que les Ministres de son impieté vouläs l'executer, se trouuerent auengles, les bras & les mains secs, la Sainte ne sembloit pas auoir tant soit peu souffert. On les mena dans l'amphitheatre par le commandement du President: toutes les bestes feroces furent laschées sur eux pour les deuorer: mais oublians leur fierté naturelle, elles se ietterent aux pieds des Saints, & les lecherent. Marcian fit tirer de la prison tous ceux qui estoient condamnez à mort, pour leur faire trancher la teste dans le theatre, & à Iulian, & à ses compagnons, afin qu'ils mourussent parmi les scelerats, & non pour la religion, & qu'on ne peur dire qu'il eust esté vaincu par eux. Les Saints eurent la teste tranchée, & à l'instant survint vn si grand tremblement de terre, que la 3. partie de la ville fut presque ruinée, principalement es lieux où il y auoit des idoles: la foudre tomba en plusieurs lieux, qui tua beaucoup de Payens, & le President Marcian demeura plus mort que vis, s'estant eschappé à toute peine. A quelcques iours de là il finit sa miserable vie, mangé de vers, & entra en la mort eternelle. La nuit ensuiuant les Chrestiens vindrent avec les Prestres, pour recueillir les corps des Saints Martyrs qui estoient meslez parmi ceux des criminels qu'on auoit executez avec eux, en sorte qu'on ne les pouuoit discerner, iusques à ce qu'ayans prié Dieu à genoux, ils virent les ames des Martyrs en forme de belles filles, & que chacun s'asseyoit sur son corps: par ce moyen les ayans recogneus ils les enseuelirent deuotement. Il arriua encore vne autre merueille, que le sang qui seruoit de leurs corps se gela, & ramassa comme en vne paste plus blanche que neige, sans que la terre en fust imbuë, qui estoit toute trempée du sang des malfaiseurs: Et nostre Seigneur fist plusieurs grands miracles au sepulchre de saint Iulian, & non seulement là où estoit son corps, ains en plusieurs autres lieux de la Chrestienté on dedia des Eglises en son nom. Le martyre de saint Iulian fut le neuuiesme de Ianuier l'an de nostre Seigneur trois cents neuf, Maximin estant Empereur d'Orient, lequel continua la persecution des Empereurs Diocletian & Maximian. Sa vie a esté écrite par Metaphrasse. Les quatre Martyrologes en font mention, saint Isidore dans le Breuiare de Toledo, & saint Euloge, au liure intitulé Memorial des Saints, met ces bienheureux Martyrs pour exéple, nous exhortans tous de

9.  
I A N.  
VIER.

mourir pour Iesus-Christ comme c'est bien la raison. Car si nous considerons attentiuement ce qui est rapporté icy, nous trouuerons plusieurs grands motifs de louer Notre Seigneur, & admirer ses iugemens secrets, qui par sa prouidence inscrutable, fait les vns Saints, les resioiit, & fauorise à combattre & surmonter tout le pouuoir de l'enfer; delaisse & chastie les autres de leurs pechez. Car quelle plus grande merueille se peut dire, que de voir vn ieune Gentil homme, riche, comme estoit saint Iulian, renoncer à tous les plaisirs & delices charnels, & offrir sa chasteté à Dieu; & persuader à son espouse Basile de viure comme frere & soeur, & conseruer perpetuellement la fleur de virginité, & que nostre Seigneur les ait confirmez en ce saint propos, avec de si clairs & euidens signes du Ciel, leur donnant la grace d'y perseverer, & faire par leur exemple que plusieurs autres les imitassent? Sainte Basile ayât acheué en paix le cours de son pelerinage, & conduisant deuant soy au Ciel vn bon nombre d'honestes filles, dit, que Iulia demeura en vie pour batailler & glorifier dauantage par ses triumphes le Roy des Roys, & le Seigneur de toute creature. Combien d'estranges miracles succederent en son martyre: que les tourmens du tyran furent rudes, & les caresses de Nostre Seigneur douces: qu'il voulut monstrier en Iulian que toutes les creatures recognoissent & obeyssent à leur Createur: & que la gloire gist en l'ignominie, le plaisir en la peine, & la vie en la mort, quand l'homme avec vne Foy viue, patit & meurt pour son Seigneur. Le tyran Marcian est mort, & ses tourmens ne finiront iamais; Iulian est decedé, & il vit eternellement. Les temples & statues des Dieux tomberent, les Gentils furent foudroyez, & le Paganisme ancanty par le merite de Iulian: la sainte Eglise triompha, & la memoire de ce glorieux Martyr durera sans fin, & les trophées de ses victoires demeureront es siecles des siecles.

*En Antioche les Saints Iulian Martyr, & Basile Vierge son espouse, laquelle ayant vescu en virginité avec son mary, mourut en paix du temps de Diocletian & Maximian; l'an deux ceus quatre-vings & six: mais Iulian apres auoir veu brusler vn grand nombre de Prestres, & autres Ministres de l'Eglise lesquels s'estoient retirez chez luy pour euiter la cruauté de la persecucion, fut par le commandement du President Marcian, premierement tourmenté en diuerses façons, & puis decapité. Avec luy endurent encore la mort Antoine Prestre, & Anastase ressuscité par le mesme saint Iulian pour estre bapisé; Celse petit enfant, & Marcionille sa mere, avec sept de ses freres, & plusieurs autres. En la Mauritanie Cesarienne ores Royaume de Tremizen, sainte Marciane Vierge endura le martyre, estant exposée aux bestes. A Smyrne les Saints Martyrs Vital, Renocat & Fortuné. En Afrique les Saints Martyrs Epietete, Incund, Second, Vital, Felix, & autres sept sous l'Empereur Dece. A Sebaste ville d'Armenie deceda saint Pierre Euesque, frere de saint Basile. A Aucone saint Marcellin Euesque, lequel par la vertu diuine deliura ladite ville du feu, ainsi que scris saint Gregoire.*

10.  
I A N.  
VIER.LA VIE DE SAINT GVILLAVME  
Archeuesque de Bourges.

Par M. A. du Val.



A vie du tres-deuot & tres-venerable Prelat, saint Guillaume, Religieux de l'Ordre de Cisteaux, Abbé de Charlieu, Archeuesque de Bourges, & Primat d'Aquitaine, a esté fidellement decrite par vn de ses disciples, tesmoin oculaire des choses plus remarquables, Pierre de Natalibus & Vincent de Beauuais, en son Miroir historial. Estant d'une race fort noble, ses parens luy procurerent deux canonicats, l'un à Paris & l'autre à Soissons, estimans sans penser au salut de son ame, qu'il auroit moyen de viure grassement, & s'entretenir selon sa qualité. Mais Dieu qui l'auoit esleu dès son eternité, pour seruir d'instrument à la reduction de plusieurs, l'esclaira d'une lumiere d'en haut, & luy fit voir que ceste pluralité de benefices luy causeroit en fin vne pluralité de peines, & que demeurant avec ses compagnons, il courroit plus de risque qu'en vne mer pleine d'escueils, ou en vne forest pleine de bestes farouches & venimeuses: Il resolut nonobstant sa foiblesse, de s'enrouler alaigrement sous les enseignes de la Croix, & se mettre à l'abry de quelque Monastere: & ayant ietté sa veuë sur plusieurs, il n'en trouua point de plus propre que celui de Grand-mont du pays de Lymoges, pour estre esloigné de sa patrie, & sis au milieu d'une espaisse forest, esperant de n'y estre cogneu que de Dieu, & de passer ses iours au repos d'une profonde contemplation. Mais il en arriua autrement: car y ayant ja demeuré quelques années, & fait reluire l'esclat de ses belles vertus, par l'artifice de l'esprit malin, il s'esleua d'as le coeur de ceste Religio vne si furieuse bourrasque, qu'elle diuisa entierement les esprits, & mit en desordre tout le bel ordre. Le Saint fit tout ce qu'il peut pour les remettre en bonne intelligence: Mais voyant qu'il n'y profitoit de rien, & que le mal alloit tousiours croissant, apres auoir consulté Dieu, il se retira de Grand-mont en l'Ordre de Cisteaux, celebre lors pour sa discipline fort estroite, & pour les personnes signalées qui y florissoient. Il print l'habit à Pontigny, & apres auoir ponctuellement satisfait au deuoir de Nouice, il fut receu à sa profession par les Religieux, qui le iugeoient autant vn Ange descendu du Ciel, qu'un homme né en terre. Il estoit charitable envers ses compagnons, obeyssant à ses Superieurs, humble à l'endroit des plus petits, & seruent à merueille à l'obseruance de sa regle: il estoit d'une grande abstinence, ieunant plus que la regle ne commandoit, & n'vsant point de chair mesme en ses maladies. Aux affaires difficiles, il apportoit vne merueilleuse promptitude, & prenoit les mortifications qu'on luy donnoit, non comme esprouués de sa vertu, mais comme les ayant iustement meritées, il pleuroit amerement ses